

HOMMAGE À MURIEL SHEWCHUK

11 OCTOBRE 1940 – 11 MAI 2017

Soumis par : Les anciennes présidentes de l'AIISOC, Mary Knight, inf., M. Sc. Inf. et Margaret Farley, inf., B. Sc. Inf., CSP(C), qui se sont basées sur l'hommage qu'elles ont rendu à Muriel lors de ses funérailles le 17 mai 2017.

Gracieuseté de M. Knight



g. à d. : Muriel Schewchuk, Mary Knight, Gloria Stephens lors de la conférence du WCORN à Adélaïde, en Australie, en 1993.

Gracieuseté de M. Knight



Muriel arborant sa tenue du Canada lors de la conférence du WCORN à Vienne, en 1989.

Née en Alberta où elle a grandi, Muriel Shewchuk a commencé sa carrière en soins infirmiers après avoir obtenu son diplôme de l'Université de l'Alberta (elle a d'abord obtenu un diplôme du programme de soins infirmiers en 1962, puis a complété un baccalauréat ès sciences infirmières, en 1968). Au cours de sa carrière en soins infirmiers, Muriel a occupé divers rôles : infirmière de soins généraux, éducatrice, gestionnaire, formatrice dans une école de soins infirmiers, directrice adjointe et directrice dans les deux plus grands centres universitaires de soins actifs de l'Alberta (l'Hôpital de l'Université de l'Alberta, à Edmonton et l'Hôpital Foothills, à Calgary).

Avant de prendre sa « retraite » en 2005 (même si l'on sait qu'elle n'a jamais vraiment pris sa retraite!), Muriel a travaillé durant dix-neuf ans en tant que directrice de blocs chirurgicaux à Calgary où elle a dirigé avec succès la régionalisation des services chirurgicaux, y compris la consolidation de quarante-sept salles d'opération dans trois sites pour les adultes. Muriel a géré un budget de plus de 95 millions de dollars et plus de 850 employés, dont 325 chirurgiens.

L'Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada (AIISOC) a publié une vidéo intitulée « Who is Behind the Mask? » Une métaphore des plus appropriées au rôle de Muriel dans le domaine des soins périopératoires au Canada, car Muriel était toujours là, travaillant en silence dans les coulisses, appuyant du mieux qu'elle le pouvait le travail ou le projet en cours. Elle ne se trouvait pas

toujours à l'avant-scène ou n'était pas toujours le centre d'intérêt et ne cherchait ni de reconnaissance ni de crédit. Peu de gens sont au courant de l'ampleur et de la portée de ses contributions aux soins périopératoires et, de ce fait même, aux soins des malades qui doivent subir une intervention chirurgicale au Canada. Elle était une infirmière remarquable et avait toujours à cœur l'intérêt des patients et des soins périopératoires.

Mary Knight a rencontré Muriel en 1980, lorsqu'elles travaillaient toutes les deux à Edmonton. Lorsque Mary organisait la première conférence provinciale à l'intention des infirmiers et infirmières en salle de réveil, Muriel lui a donné de précieux conseils : son « mode d'emploi pour planifier une conférence en soins infirmiers ». Au cours de ce processus, le désir de Muriel de partager ses connaissances et son expertise, et de prêter son aide au besoin, a beaucoup marqué Mary, une impression indélébile que cette dernière a conservée jusqu'à ce jour.

Au printemps de 1982, Marg Farley, membre du nouveau groupe Saskatchewan Operating Room Nurses Group (SORNG), participait à une conférence d'infirmiers et d'infirmières en salle d'opération à Winnipeg, MB, où une séance mémorable se tenait pour déterminer si on devait ou non former un organisme national de soins infirmiers en salle d'opération. Après une brève discussion, on entendit une voix venant de l'arrière de la salle suggérant que nous « avons assez discuté et que nous devons simplement nous y mettre! » Bien sûr, cette voix était celle de Muriel Shewchuk.



Muriel Shewchuk à titre de présidente de la 1er Conférence de l'AIISOC, à Jasper, en 1984

C'est grâce à Muriel que Marg Farley a décidé de devenir une meilleure infirmière en SOP, d'adhérer à l'AIISOC, de devenir active au sein de son groupe provincial et « d'embarquer dans le premier wagon du train de l'AIISOC » afin d'aider à amener les soins périopératoires sur la scène nationale et de les y maintenir. C'est à partir de cette conférence, en 1982, qu'une relation de mentorat et de précieuse amitié, qui a duré des décennies, s'est développée entre Marg et Muriel.

Muriel a été l'une des principales forces motrices derrière le lancement réussi de l'AIISOC en 1984. Cette dernière a travaillé d'arrache-pied en coulisses sur différents aspects. Elle a organisé la première conférence nationale de SOP qui a connu un succès énorme à Jasper, en 1984; elle a aidé à fonder le Canadian OR Nursing Journal (le prédécesseur de la Revue de l'AIISOC actuelle); elle a fait la promotion du besoin d'avoir des normes en soins périopératoires et, plus tard, a coécrit les premières normes; elle a travaillé sans relâche pour que les soins périopératoires soient inclus dans le programme de certification de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) et elle a développé un système de prix et de distinctions pour l'AIISOC.

Les normes faisaient partie intégrante de l'approche de Muriel face à la vie et elle a travaillé très fort pour promouvoir l'importance d'avoir des normes professionnelles et techniques en soins périopératoires. Ses contributions aux nombreux comités des normes de l'AIISOC s'étendent sur plus de vingt-cinq ans. Elle était toujours disponible pour donner des conseils, passer en revue un document, suggérer des changements à une norme et fournir des recommandations au sujet du nouveau contenu de la prochaine édition. Également membre très appréciée de l'Association canadienne de normalisation (CSA), Muriel a siégé plusieurs années à partir de 1980 à différents comités sur la stérilisation, notamment le comité technique sur la

stérilisation, le sous-comité sur la stérilisation d'urgence et (ou) rapide et un comité pour réviser et incorporer les normes internationales aux normes canadiennes.

La dernière contribution que Muriel a apportée aux normes de l'AIISOC s'inscrit le lundi 1er mai 2017, à Niagara Falls. Joie, honneur et privilège étaient au rendez-vous pour Marg Farley quand elle a présenté à Muriel et à son amie de longue date, Gloria Stephens, une ancienne présidente de l'AIISOC, l'histoire des normes de l'AIISOC. Ces dernières ont reçu une ovation bien méritée. Parmi les souvenirs remis à Muriel, il y avait un exemplaire des normes originales de 1986 (de seulement 42 pages) et une boîte contenant une boisson pour adultes qui, selon elle, était bien méritée après les longues séances passées à travailler sur les normes originales! À la fin de la séance, Muriel s'est adressée au comité des normes de 2017 et leur a exprimé son admiration pour le travail accompli.

Muriel a servi de conseillère au Collège des médecins et chirurgiens de l'Alberta en matière de normes et de suivi des blocs opératoires du secteur privé. Un autre point saillant lié aux normes qui a marqué la carrière de Muriel a été lorsque l'Alberta Association of Registered Nurses (AARN) lui a demandé de rédiger des normes de soins infirmiers. Muriel s'est véritablement passionnée pour les normes.

Même si Muriel a été membre du premier conseil d'administration de l'AIISOC et secrétaire de 1988 à 1990, son apport à l'AIISOC n'a jamais cessé jusqu'à la toute dernière conférence de l'AIISOC, à Niagara Falls. Elle a travaillé au sein de comités, elle a écrit des articles pour la revue Canadian OR Nursing Journal et a donné de nombreuses présentations lors des conférences de l'AIISOC.

Les réalisations de Muriel à l'échelle nationale sont encore plus impressionnantes lorsqu'on se rend compte dans quelle mesure elle est



Muriel avec sa fille Marcia (aussi une infirmière en SOP) lors d'un déjeuner de la conférence du WCORN à Adélaïde, en Australie, en 1993.



Muriel avec Pat Pocock à Banff, en 1999

demeurée active à l'échelle provinciale. Muriel a joué un rôle crucial dans la mise sur pied de l'association Operating Room Nurses Association of Alberta (ORNAA) et y a participé activement à partir de 1964, en siégeant au comité exécutif provincial durant neuf ans, en occupant le poste de présidente (1982 à 1984) et celui de rédactrice de leur bulletin d'information Snips & Snaps durant neuf ans. Elle a en outre démontré son petit côté créatif en concevant leur logo et une épinglette.

Muriel présentait régulièrement des articles lors des conférences provinciales et nationales, et elle donnait des présentations stimulantes et inspirantes. Auteure prolifique, elle a régulièrement publié des articles dès le numéro 1 du premier volume de la revue Canadian OR Nursing Journal (Remarque de la rédaction : Consultez la page 61 de la présente revue pour lire son message dans la toute première revue). Nombreuses sommes-nous à avoir lu ou entendu parler de ses Perles de sagesse dans le CORL, de ses idées sur le leadership et de ses présentations ou articles sur la stérilisation et les vaches sacrées. Les titres de ses œuvres comportaient toujours une touche spéciale d'humour, comme « Effecting Change in the Path of a Rhinoceros Herd » (Opérer le changement dans le sentier d'un troupeau de rhinocéros), « Meetings, Blood Meetings » (Réunions, réunions sanguinaires), « Leadership Economics » (Leadership économique) et « Survival Tips in Organizational Chaos and Change » (Trucs de survie dans le chaos et le changement au sein d'une organisation).

En 1999, Muriel et sa collègue, Pat Pocock, ont identifié le besoin pour un réseau de leaders canadien en SOP (CORL) qu'elles ont formé pour faire progresser l'éducation en matière de leadership en partageant les ressources et les connaissances d'experts dans le domaine afin d'aider les membres à obtenir l'information fondée sur les pratiques exemplaires et le soutien nécessaire pour prendre des décisions de leaders.

Les présidentes de deux associations de soins infirmiers en SOP provinciales, soit Marg Farley et Mary Knight, ont chacune demandé à Muriel de faire des présentations pour les programmes/ateliers éducatifs provinciaux et Muriel a généreusement accepté, mais a catégoriquement refusé tout paiement autre que ses frais de déplacement, déclarant que si une personne s'engage à améliorer l'éducation des infirmières en SOP, c'est ce qu'elle doit faire! Quelle mentore inspirante!

Pour obtenir des conseils, on pensait souvent d'abord à appeler Muriel, car elle possédait la réputation bien méritée d'être pratique, et connaissait toujours les toutes dernières pratiques ou tendances en soins périopératoires. Consultante très populaire, Muriel partageait son expertise en pratique chirurgicale, administration, planification et conception de bloc opératoire, déroulement du travail, questions juridiques et administratives ainsi qu'en résolution de problèmes. Elle a été consultante dans vingt hôpitaux de sept provinces et de deux territoires ainsi qu'à Porto Rico et en Angleterre. Muriel a également donné des conseils à des médecins du secteur privé pour la conception, le développement et les opérations des blocs opératoires de leur établissement privé non hospitalier.

La réputation de Muriel Shewchuk en tant que spécialiste en soins périopératoires s'étendait à l'échelle internationale. Ayant été l'une des premières infirmières canadiennes en SOP à participer à une conférence internationale, elle a par la suite donné des présentations lors de six World Conference of Operating Room Nurses (WCORN) (conférences mondiales d'infirmières et d'infirmiers en salle d'opération). Muriel a encouragé de nombreuses infirmières en SOP à soumettre des résumés à présenter aux conférences. Mary Knight a eu la chance de pouvoir voyager avec Muriel au WCORN à Vienne, en Autriche et à Adélaïde, en Australie. Quelles expériences mémorables et tant de plaisir!

Lorsque la certification en soins périopératoires offerte par l'entremise de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada est finalement devenue une réalité en 1995, Muriel s'est à nouveau attelée à la tâche en Alberta pour préparer des modules d'étude et organiser les séances d'étude pour tous les candidats et candidates de l'Alberta rédigeant le premier examen en 1995. Bien sûr, Muriel a fait l'examen, lorsqu'elle a obtenu ses résultats, elle a téléphoné à Mary et lui a dit qu'elle l'avait échoué. Comme vous pouvez l'imaginer, Mary était absolument abasourdie et sans mot, que pouvait-elle lui répondre? Puis, Muriel, avec son sens de l'humour légendaire, s'est mise à rire! Elle avait réussi, bien sûr!

L'une des plus grandes contributions de Muriel aux soins périopératoires est sans aucun doute sa capacité et son empressement à former et mentorer les autres. Toujours généreuse de son temps, Muriel aidait les autres chaque fois qu'elle le pouvait. Elle était infatigable, s'assurait de faire ce qu'il y avait à faire tout en ayant du plaisir à le faire. Lorsque nous avons soumis cet hommage à la rédactrice en chef de la Revue, Deborah McNamara, cette dernière a aussi déclaré avoir fait l'expérience de cela. « Muriel m'a téléphoné pour me demander si elle et Gloria Stephens pouvaient m'inviter à aller prendre un café et 'tout me dire au sujet de l'AIISOC'... », se rappelle Deborah. « Et c'est en plein ce qu'elles ont fait! D'ailleurs, jusqu'à présent, je continue de me fier à leurs points de vue qui orientent presque tout ce que je fais. »

Muriel a reçu plusieurs prix tout au cours de sa carrière en soins infirmiers... trop pour qu'on puisse tous les énumérer, mais elle a également instauré deux prix très spéciaux : le Prix de leadership Muriel Shewchuk, qui est offert en Alberta et l'autre à l'AIISOC, parce qu'elle croyait vraiment que les leaders en soins infirmiers en salle d'opération devaient être encouragés et reconnus. Muriel a elle-même été reconnue par l'AIISOC

en 1991, lorsqu'elle a obtenu le Prix Isabelle Adams, présenté à une infirmière remarquable pour son importante contribution aux soins infirmiers en salle d'opération au Canada.

En 2002, la présidente de l'AIISOC de l'époque, Mary Knight a été le fer de lance des efforts pour que Muriel obtienne une plus grande reconnaissance pour ses nombreuses réalisations continues et variées. Cette dernière a soumis des demandes pour que Muriel se voie remettre l'Ordre du Canada et le Prix Jeanne Mance, la plus grande distinction honorifique de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada. Même si malheureusement, elle n'a reçu aucun de ces prix, Muriel a été reconnue plus d'une fois par l'AIISOC et ses collègues comme étant « tout simplement la meilleure ».

Toutes les associations professionnelles devraient compter dans leurs rangs une personne comme Muriel Shewchuk pour les aider à se développer. Elle était compétente, professionnelle, visionnaire, facile d'approche, modeste, fiable et avait toujours un bon esprit d'équipe. C'est vraiment une chance incroyable pour l'AIISOC, l'ORNAA et CORL que Muriel Shewchuk ait été l'une de leurs fondatrices et que ces associations aient bénéficié de son soutien continu et indéfectible.

Pour citer Marge Ensminger, de Medicine Hat, AB, qui est une autre amie de soins périopératoires de longue date de Muriel : « Muriel avait le don et la capacité d'enseigner aux jeunes infirmières et d'assurer leur réussite. Elle était infatigable et dévouée envers sa famille, ses amis et les soins infirmiers. »

Les infirmiers et les infirmières en soins périopératoires du Canada ont perdu une grande dame et plusieurs d'entre nous ont perdu une membre chère de notre famille, une amie ou une collègue. Muriel Shewchuk nous manquera beaucoup, mais son héritage se perpétuera. Repose en paix Muriel, nous sommes honorés de t'avoir connue.

Gracuseté de M. Knight



Muriel avec Mary Knight lors de la soirée internationale de la conférence du WCORN à Adélaïde, en Australie, en 1993. Muriel with Mary Knight at the International Night at WCORN in Adelaide, Australia, 1993.